



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

## Évaluation des diplômes de l'École supérieure d'art de Valenciennes

- DNSEP Option : Art
- DNSEP Option : Design d'espace



Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

## Évaluation des diplômes de l'École supérieure d'art de Valenciennes

- DNSEP Option : Art
- DNSEP Option : Design d'espace

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des formations  
et des diplômes

Le Directeur

Alain Menand

Novembre 2010

## Présentation de l'École

L'École supérieure des beaux-arts de Valenciennes a été créée en 1782 en tant qu'Académie royale de peinture de sculpture et d'architecture. Aussi bien dans le domaine de la peinture que dans celui de l'architecture, son histoire est prestigieuse et continue à marquer sa culture.

Sa situation géographique, proche de la frontière Belge, la conduit à développer une politique transfrontalière et internationale intensive sans pour autant négliger les relations régionales au sein de la Région Nord-Pas-de Calais aussi bien avec les autres écoles d'art qu'avec les milieux académiques, culturels, industriels et professionnels. Elle s'apprête à intégrer l'École Supérieure du Nord-Pas de Calais, regroupant les écoles de Cambrai, Dunkerque et Tourcoing, au sein d'un EPCC unique en cours de constitution (décisions politiques prises en 2009).

Les effectifs globaux d'étudiants ne sont pas récents (ne sont indiqués que les chiffres de la rentrée 2006/2007) et sont modestes (58 en art et 48 en design) ce qui donne des promotions de DNSEP très réduites.

## Présentation de l'option Art

L'option « Art », héritière des Beaux-arts, constitue la référence centrale du projet de l'école. La revalorisation des technologies numériques et de la vidéo, liée à un important investissement matériel effectué à l'occasion de l'installation dans les nouveaux locaux, a constitué ces dernières années l'une des évolutions majeures de cette option.

L'introduction d'un tronc commun avec l'option « Design d'espace » a enrichi la pédagogie de l'option « Art » grâce au développement des pratiques sonores, des projets dans l'espace public et des réalisations de projets culturels et d'expositions *in situ* en lien avec des secteurs culturels variés (arts du spectacle, danse, poésie, théâtre jeune public, etc.).

## Appréciation générale

La formation donne une image réelle de sérieux et de prise en compte de tous les aspects de l'intégration dans la réforme des enseignements supérieurs artistiques.

- Points forts :
  - Des passerelles avec l'option « Design ».
  - La mise en place volontaire du projet et la mobilisation des moyens.
  - La prise en compte des TIC.
  - La dynamique régionale et l'ouverture transfrontalière.
  - Un mémoire en place et encadré par des enseignants-docteurs.
  - Un adossement à la recherche existant partagé avec l'option « Design » grâce entre-autres à un partenariat actif avec l'université de Valenciennes.
  - La mise en place de deux enquêtes dans le cadre de la démarche qualité de l'établissement.
  
- Points faibles :
  - La dynamique de l'option paraît s'inscrire dans le sillage de l'option « Design » et jouir d'une moindre visibilité.
  - Une durée de stages insuffisante.
  
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

## Présentation de l'option Design d'Espace

L'option « Design », si elle est récente -elle a vu le jour en 2005, n'est pas une création *ex-nihilo* ; elle s'ancre aussi bien à son passé, l'architecture, qu'à des développements qui l'ont accompagnée tout au long de son histoire : formation de collaborateurs d'architecte puis création d'un DNAT « Plastique et technique du projet » (dans les années 1980) qui se transforme en DNAT « Design d'espace » en 1993. L'option se constitue à l'occasion de son déménagement dans un ancien site d'Usinor-Sacilor qui enclenche une nouvelle dynamique et lui donne une légitimité dans un contexte marqué par un fort imaginaire industriel.

### Appréciation générale

L'option est constituée de plusieurs domaines se déployant autour d'une même matrice : design d'espaces urbains et paysagés/ design de mobilier et d'aménagement intérieur/ design numérique et de représentation/ scénographie. Des axes de travail viennent traverser ces domaines : design des espaces frontaliers/ design lumière/ laboratoire numérique en design d'espace.

Ces domaines et axes de travail forment un tout cohérent et représentent une offre de formation bien pensée.

L'option est bien positionnée, aussi bien en termes de contexte économique sur le plan régional, transfrontalier et international que dans les spécificités qu'elle développe à la fois en synergie et en complémentarité avec tous les acteurs de l'enseignement (universités, écoles d'art, école consulaire, BTS). Il en va de même en ce qui concerne ses partenariats culturels.

- Points forts :
  - Cohérence du cursus et des articulations pédagogiques.
  - Diversité des modalités pédagogiques.
  - Complémentarité et diversité des approches et des catégories de partenaires.
  - Objectifs bien en phase avec la thématique de la formation.
  - Adossement à la recherche effectif concrétisé par des conventions et des appels à projets.
  - Exploration de toutes les formes et outils nécessaires au développement des projets pédagogiques.
  - Formation unique dans la région.
  - Encadrement pédagogique de qualité.
  - Mémoire en place depuis quelques années.
  
- Points faibles :
  - Effectifs modestes.
  - Projets préprofessionnels à affiner.
  
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations éventuelles pour l'établissement

Concernant le projet global de l'établissement, on peut se demander si la dynamique très perceptible du design ne risque pas d'englober dans son mouvement propre la démarche artistique. Il convient de préserver l'interrogation du design par l'art autant que celle de l'art par le design.

À ce jour, la mutualisation entre les écoles du Nord, si elle contribue à étoffer l'offre globale, gagnerait à en diversifier les aspects, par exemple sur la question de l'exposition.

En ce qui concerne l'option « Art » :

L'option devra poursuivre le travail qu'elle a engagé sur le concept de recherche et création. Si l'on comprend aisément la dynamique pédagogique prévalant à l'association des étudiants des cycles « Art » et « Design » dans les projets partenariaux de grande qualité, on peut en effet regretter qu'aucun axe de recherche ne soit spécifiquement ménagé pour l'option « Art ».

La progressivité entre premier et second cycle est parfaitement en place, il serait néanmoins nécessaire de distinguer plus clairement l'offre de formation au sein du second cycle.

Concernant l'option « Design » :

L'école devra veiller à préserver la richesse, la diversité des partenariats et l'ouverture transfrontalière, qui relèvent de l'enseignement supérieur ou du rapport aux acteurs économiques et culturels et qui apparaissent aujourd'hui comme une véritable plus-value. Il serait utile de dégager désormais quelques partenariats et de les rendre plus structurants et pérennes dans le domaine de la recherche et de la préprofessionnalisation des projets design.

## Avis détaillé de l'option Art

### 1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

Autonomie, personnalité, innovation, responsabilité, adaptabilité, critique, créativité sont des mots clés habituels, essentiels pour décrire les compétences requises à l'issue d'études en école d'art. S'y ajoute ici l'aptitude à mener un projet dans un cadre collaboratif, atout décisif dans un champ professionnel créatif où la complexité croît.

Si la capacité artistique et le devenir artiste ne sont heureusement pas occultés, ils ne sont pas fétichisés et les compétences qui devraient être acquises à l'issue de la formation renvoient à des activités précises et fortement corrélées aux objectifs scientifiques et artistiques : métiers de l'exposition, scénographie, communication, enseignement.

### 2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

L'option « Art » entretient un voisinage coopératif avec l'option « Design », avec laquelle elle partage un tronc commun. Cette disposition met au centre de l'établissement la relation entre les deux options tout en maintenant leur autonomie.

Dans un contexte régional où trois écoles supérieures d'art sur quatre délivrent un DNSEP « Art » et où existe également un département d'arts plastiques à l'Université, le positionnement de Valenciennes lui confère sinon une forte originalité, du moins une dimension particulière. La question de l'exposition, évidemment centrale en art, est développée aussi à Dunkerque et Tourcoing. Dans ce contexte, le lien effectif à un enseignement poussé en scénographie caractérise utilement cet axe.

Concernant l'adossement à la recherche, il y a bien recherche, pour l'heure et réponses à des appels à projet. Des axes sont définis, « Science, technologie, innovation » et « Territoires, environnements et innovations sociales » qui semblent néanmoins laisser une place prépondérante au design. À cet égard, on ne mesure pas toujours l'implication spécifique des plasticiens, même si l'on note avec intérêt que deux d'entre eux semblent avoir un quota d'heures réservées à la recherche.

L'école indique que les projets réalisés possèdent deux composantes essentielles, d'une part celle d'intégrer une chaîne complète de la production à la diffusion et dont les outils sont les colloques et la publication, d'autre part celle de permettre aux étudiants de conjuguer expérimentation plastique et recherche, d'ouvrir à l'interdisciplinarité, d'interroger la théorie de l'art et enfin de déboucher sur des pratiques plastiques innovantes.

Le parti pris de partenariat, notamment avec l'Université de Valenciennes et également avec l'Academy of Arts Architecture and Design de Prague positionne l'école dans un espace collaboratif, particulièrement dans le champ



du numérique. Pour exemple, en 2008-2009, l'ARC « espace, son et scénographie », a permis de former un groupe mixte d'étudiants, issus à la fois de l'Ecole des beaux-arts et de l'Université de Valenciennes (master Scénographie Interactive), à la création sonore et sa mise en espace. Basés sur le film de Dziga Vertov « L'homme à la caméra », les étudiants ont en effet conçu des scénari sonores et des scénographies interactives présentés au théâtre de l'espace Pasolini à Valenciennes. Autre projet notable, les étudiants du second cycle « Art » et « Design » ont participé à une masterclass aux côtés des étudiants de l'Academy of Arts Architecture and Design de Prague et une entreprise leader mondial en conception et réalisation de lumière (Eltodo Citelum).

De façon prospective mais réaliste, la recherche menée par l'école a vocation à s'inscrire dans le cadre du Centre de recherche CERECA que devraient créer les quatre écoles du nord. La qualité du projet CERECA et des relations avec des universités régionales ou transfrontalières ou des écoles d'architecture laissent penser que les conditions sont réunies pour prochainement instaurer de telles relations et permettre de les inscrire dans la durée avec des partenaires identifiés.

Les relations aux milieux professionnels de la culture vont de l'échelle locale au transfrontalier et incluent des projets nationaux. Les relations aux entreprises sont réelles, ce qui est appréciable.

Les liens avec d'autres établissements sont mesurés mais pertinents et de qualité (scénographie, arts numériques, lumière, web). Le dispositif commun des écoles du Nord (semaines spécifiques, parcours approfondis) est en quelque sorte un lien endogame intéressant.

La charte Erasmus a été obtenue en 2005 et les premières mobilités effectuées en 2007, en privilégiant le nord de l'Europe, ce qui est une stratégie efficace pour la mise en place des relations. On regrette l'absence d'un tableau récapitulatif des échanges qui aurait permis de savoir ce qui a été effectivement réalisé et, puisqu'il s'agit d'une option précise, combien des étudiants de cette option ont été précisément « mobilisés ».

### 3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

La co-responsabilité de l'option est assumée par une enseignante docteur. L'équipe aurait gagné à se présenter avec des CV plus lisibles, synthétiques et organisés selon une structure commune. En l'occurrence, devant ces activités livrées sans hiérarchie, comprenant la moindre recension et les activités de jury, il est bien difficile d'avoir une vision précise de l'ensemble.

Pour autant, l'équipe est évidemment riche, avec une plus ou moins relative dominante design. Des professionnels sont invités au semestre 9.

La formation s'organise autour du projet personnel de l'étudiant, des enseignements théoriques et pratiques, de la connaissance des milieux professionnels, de la transversalité art/design. Pratiquement, on a un bloc de trois semestres où les enseignements sont identiques (avec dans le livret de l'étudiant un copié-collé curieux dans un texte de quatrième année « Philosophie des arts et des civilisations » où l'on parle de la cinquième année...). Ce n'est pas qu'un détail car les descriptifs de cours, sauf l'anglais, sont identiques aux semestres 7, 8 et 9. Evidemment, c'est le projet personnel et son suivi individualisé qui font la différence.

L'articulation entre la quatrième et la cinquième année se dissout dans une certaine continuité. En revanche la progressivité est repérable et appréciable entre le diplôme à trois ans et celui à cinq ans. Les dispositifs transversaux sont bien en place, avec un tronc commun, les ARCs, les parcours approfondis.

Le mémoire est bien présenté dans le dossier, avec la rigueur et la précision nécessaires, cependant on peine à identifier sa présence dans le livret 2009-2010. L'enseignement de l'anglais est bien adapté au parcours.

Les TIC sont manifestement un domaine où l'école peut se présenter avec assurance et l'« attention particulière » semble réelle. Pour l'équipe, la CFAO (Conception et fabrication assistées par ordinateur) sert tout autant l'art que le design.

L'initiation à la recherche traverse les activités. A ce jour, le concept revendiqué de recherche/création peut se lire dans le dossier comme une recherche académique. Le volet création nécessitera sans aucun doute d'être étoffé au fil de l'expérimentation.

L'école incite les étudiants à effectuer un stage semestriel de 35 heures. La durée des stages semble un peu courte, d'autant plus dans une école qui semble soucieuse du contexte socioprofessionnel.



A l'intérieur de l'option, il existe une forte mutualisation avec le design. Avec les écoles du Nord est activé un dispositif de semaines d'enseignements spécifiques et de parcours approfondis. En soi, cette mutualisation est positive et le restera en dépit d'éventuelles difficultés, car elle témoigne d'une bonne démarche de concertation entre les écoles. On aurait souhaité quelques informations supplémentaires sur la mise en œuvre de cette mutualisation : le pilotage du projet, la mise en place d'un conseil pédagogique inter-établissement, le nombre d'étudiants concernés par établissement... La présentation succincte d'un conseil scientifique ne comprenant pas les partenaires ne semble pas pleinement satisfaisante.

L'enquête qualité constitue une initiative très intéressante. La création annoncée d'un réseau de jeunes créateurs témoigne d'une démarche positive.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'option bénéficie d'une bonne attractivité. Les étudiants étrangers sont relativement nombreux, 15 à 25%, aucun ne venant de l'Union européenne. On aurait aimé savoir de quelles grandes zones géographiques viennent les étudiants étrangers et s'il y a un équilibre entre diverses origines.

Les effectifs sont stables bien qu'en légère diminution ce qui dans le contexte national n'a rien d'inquiétant.

Il semble y avoir souvent une perte d'effectifs entre la quatrième et la cinquième année (2007, 2008, 2010), dont le taux d'admissibilité au diplôme peut être une des raisons...

Concernant l'évaluation des enseignements, l'école a eu le mérite de mettre en place deux enquêtes dans le cadre d'une démarche qualité et en tire quelques leçons, prélude à des mesures.

Entre l'enquête régionale 2002-2006 et l'enquête sur les promotions 2007, 2008, 2009, l'école s'est impliquée dans le suivi de l'insertion de ses diplômés. Les quantités restent trop faibles pour être fiables et ne permettent pas encore de tirer des conclusions... Malgré tout, on mesure, avec cette enquête, la plasticité des étudiants en art qui savent évoluer vers des milieux connexes à l'art, et donc bien situés dans la lignée de leurs études.

La mise au point d'outils spécifiques, la création d'un bureau de suivi, le lancement de missions au sein de l'AREA (Association régionale des écoles d'art) sont annoncés.

## Avis détaillé de l'option Design d'espace

1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

Tout en s'appuyant sur une approche spécifique, prenant en compte une acception large du design, la formation conserve un caractère propre aux filières longues des écoles d'art : expérimentation, transdisciplinarité, accent mis autant sur la création que sur la technicité. Les formes d'apprentissage sont diversifiées et visent à inscrire de mieux en mieux l'étudiant dans la réalité artistique et professionnelle du design tout en favorisant sa prise d'autonomie.

L'option « Design » a donc pour objectif principal la formation de designers, plasticiens concepteurs, de responsables de projet, de coordonnateurs d'équipe pluridisciplinaire, ayant en charge la mise en forme de projets de design. La formation s'attache plus particulièrement au design de représentation du projet (infographie 2D et 3D, dessin et représentation spatiale : maquette...), au design d'objet dans l'espace urbain (éclairage, mobilier urbain) ou design d'espace urbain (microarchitectures, jardins...), au design événementiel (signalétique...), au design sonore, design de lumière ou encore à la scénographie (pour les musées, le théâtre, les expositions, les arts de la rue...).

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

L'option développe un très grand nombre de partenariats de toutes natures. L'ensemble du spectre (universités, écoles, entreprises, milieux professionnels) est couvert et fait preuve d'une grande diversité. De même, les outils pédagogiques utilisés sont ouverts et diversifiés : cours, ateliers, ARCs, approches thématiques, projets transdisciplinaires, stages, réalisations avec des partenaires extérieurs. Les relations internationales, surtout transfrontalières, sont importantes et créent une véritable dynamique.



Pour exemple, un partenariat remarquable avec l'université d'Hasselt (Belgique), laboratoire de recherche universitaire (EDM - Expertise center for Digital Media) a été initié depuis la rentrée 2009-2010 avec les ingénieurs d'EDM. Il s'attache à développer une compétence dans l'analyse des enjeux sémantiques de technologies audiovisuelles émergentes, tout en participant à l'expérimentation et à la création de formes dédiées. Les prototypes conçus par les ingénieurs (système d'enregistrement vidéo à 360 °, table interactive) font l'objet de scénarii de projets design élaborés par les étudiants de deuxième cycle. Une convention est en cours d'élaboration avec ce laboratoire. Dans cette perspective, le dépôt d'un projet de recherche européen pour 2011-2013, correspondant à la volonté d'inscrire le diplôme dans la mise en réseau transfrontalier franco-belge intitulé « Bel-Fr » qui regroupe des artistes, des laboratoires de recherche, des structures privées travaillant sur les nouvelles technologies de l'image), initié par le CECN de Mons (Centre des écritures contemporaines et numériques, consacré à la formation, à la production et à la sensibilisation aux technologies numériques appliquées aux arts de la scène).

Le dossier distingue trois types d'adossement aux milieux socio-professionnels : avec des entreprises locales et internationale (Citelum et Eltodo à Prague, deux filiales d'EDF pour le design lumière, ...), avec des collectivités locales sur des commandes publiques concernant le design d'espace et avec diverses institutions (centre d'art de Béthune, VIA, Cité nationale de l'immigration, centre d'art verrier de Meisenthal, CECN).

Des partenariats avec des écoles et instituts sont développés notamment avec des pays européens (Belgique, République Tchèque) : université d'Hasselt, université de Valenciennes, Faculté d'architecture de Mons, le Fresnoy - studio national des arts visuels à Tourcoing, École d'architecture de Malaquais à Paris, Institut supérieur de design à Valenciennes.

On peut saluer la convention signée avec Le Fresnoy qui permet à des élèves d'y effectuer une partie de leur cursus (quatrième année).

On aurait aimé plus de précisions sur les collaborations avec les écoles d'art de la région, alors que se dessine un possible projet de réunification de ces écoles.

Les partenariats internationaux sont européens : avec la faculté d'architecture de Mons sur le thème du transfrontalier (trois ans de collaboration) dans le cadre d'un projet de post-diplôme euro-régional (Mutations urbaines) ; avec l'université d'Hasselt sur le thème des enjeux sémantiques des technologies audiovisuelles (un an de collaboration, élèves du second cycle) ; avec l'Académie d'art, design et architecture de Prague sur le thème de la lumière (première année de collaboration) ; avec le College Falmouth (Grande Bretagne, en cours). On note donc depuis un an, un développement des partenariats qu'il conviendrait d'accélérer.

L'école a obtenu en 2005 une première charte Erasmus : premier départ d'élèves dans ce cadre en 2007 avec des actions plutôt vers l'Angleterre et la Belgique. L'objectif est d'élargir les propositions vers la Finlande et l'Italie (mais on ne connaît pas le nombre d'élèves concernés).

À noter la possibilité pour les élèves de bénéficier d'une bourse de recherche (grâce à la ville de Valenciennes).

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

L'option est organisée en pôles, ARCs et modules d'enseignement (il existe par exemple un pôle Culture Générale et Volume Espace). Au sein de chacun d'entre eux les questions sont traitées à la fois transversalement et très spécifiquement par un aller et retour permanent entre apprentissage, expérimentation et création.

L'enseignant responsable de la formation est un designer reconnu dans la discipline. De même l'équipe pédagogique est de qualité avec une activité extérieure notable. L'équipe pédagogique internationale est équilibrée entre les designers, les architectes, les artistes, les scénographes, les photographes et les théoriciens. Dix-huit professeurs encadrent l'option « Design d'espace ». Le dossier précise que la formation « s'organise autour du projet personnel de l'étudiant, des enseignements théoriques et pratiques, de la connaissance des milieux professionnels, de la transversalité art/design ». Les quatrième et cinquième années sont structurées selon trois axes : culture générale, mises en œuvre plastiques et projet personnel.

L'école a réfléchi à la progressivité des enseignements entre le DNAP et le DNSEP, le suivi de mémoire est notamment mis en place dès le DNAP et fait l'objet d'un encadrement très précis. Depuis 2008, l'école a restructuré son offre pédagogique pour proposer de combiner les approches artistiques et de design, notamment sur la problématique de l'exposition. Dans son offre de formation la cinquième année est orientée sur la recherche. L'option met en avant l'apprentissage et la maîtrise des techniques convoquées dans la pratique du design : son, image, technologiques de la conception et de la fabrication.





Le dispositif pédagogique mis en place incite l'étudiant à effectuer un stage chaque semestre (sauf le 10) d'une durée de 35 heures minimum. Le dossier manque de clarté sur la politique de l'établissement sur la question du stage : pourquoi tous les semestres ? Un stage suffit-il puisque le dispositif est présenté comme incitatif ? Plusieurs stages (trois au maximum 7/8/9, d'une semaine chacun au minimum ?) donnent-ils plus de crédit ? Quels types de stage sont effectués par les élèves ? Qu'acquiert l'élève en une semaine ?

Le dossier fait état d'une mutualisation avec Umons (Faculté d'architecture et d'urbanisme Mons en Belgique). L'énoncé du programme pédagogique est succinct : « cette collaboration s'effectue autour de la problématique de la frontière, jadis matérialisée par une frontière aujourd'hui tombée en désuétude suite aux accord de Schengen ».

Trois instances pédagogiques pilotent la formation. Le conseil scientifique définit, oriente et évalue le projet pédagogique ; il est dirigé par le directeur de l'établissement et composé des enseignants-coordonateurs et des représentants des élèves. Trois fois par an, des réunions pédagogiques permettent d'organiser, de planifier, d'administrer et d'évaluer des enseignements ; elles sont composées de l'ensemble des professeurs et des assistants d'enseignements, de l'administration et de représentants des élèves. Un conseil pédagogique inter-établissements énonce des propositions pédagogiques mutualisées entre les quatre écoles du Nord-Pas-de-Calais ; il est composé des quatre directeurs, de quatre représentants des professeurs et de quatre représentants des élèves.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'option Design d'espace n'est pas une option suffisamment ancienne pour que des données d'insertions soient déjà appréhendables. Le nombre des étudiants diplômés depuis 2007 est de douze et gagnerait à s'étoffer quelque peu. Les origines géographiques des élèves sont diversifiées : - de 5 % de valenciennes ; 35 à 45 % du département du Nord ; 10 % du Pas de Calais ; 25 à 35 % hors de la région ; 15 à 25 % étrangers (hors Union européenne). Ces origines diverses montrent une attractivité certaine de l'école de Valenciennes qui devraient être valorisée.

Les flux d'étudiants restent stables.

Le taux de réussite est en forte progression depuis 2006 (66 % en 2006, 100 % en 2009, absence de chiffre sur 2010), preuve d'une progression de la qualité de l'enseignement.

L'AREA (Association des écoles d'art du Nord-Pas-de-Calais) a mis en place une enquête pour tous les diplômés des écoles de la région entre 2002 et 2006. Ce travail doit être prolongé avec l'objectif de créer un observatoire des professions « permettant par retour d'améliorer [...] la capacité d'insertion des diplômés ».

Du point de vue des enquêtes d'insertion, sur les promotions de 2007 et 2008, cinq élèves ont répondu, quatre sur six en 2009. Sur ces neuf anciens élèves, un seul est en recherche d'emploi.

Observations de la directrice )



**Ecole** supérieure  
des Beaux-Arts  
de Valenciennes

La Directrice de l'Ecole Supérieure  
des Beaux Arts de Valenciennes

Direction de la Culture  
Ecole Supérieure des Beaux Arts  
Sonia CRITON  
Directrice  
Tél : 03.27.22.57.59

A

Monsieur Alain MENAND  
AERES  
Directeur de la Section des Formations  
et des Diplômes

Valenciennes, le 10 Décembre 2010

*Objet : Dossiers d'évaluation du DNSEP pour l'obtention du grade de Master*

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint une note d'observations en réponse au rapport d'évaluation de l'AERES concernant les deux diplômes, en Art et en Design d'espace, de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Valenciennes, pour l'obtention du grade de Master.

Le rapport d'évaluation apporte à l'école un regard extérieur précieux sur lequel nous nous appuyerons pour conduire les nécessaires et permanentes évolutions de nos formations. Bien que l'évaluation de nos deux diplômes soit très positive, nous accueillons vos remarques avec beaucoup de sérieux et souhaitons apporter nos observations sur les points à améliorer, ainsi que certains compléments d'information et recommandations que vous avez soulevés.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de mes salutations les meilleures.

Sonia CRITON





## Observations en réponse à l'évaluation par l'AERES des DNSEP en Art et en Design d'espace de L'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Valenciennes

### **PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT**

La première information concerne l'évolution statutaire de l'établissement. L'entrée de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Valenciennes dans l'EPCC unique ayant vocation à rassembler les quatre écoles du Nord-Pas de Calais a été différée. Le projet d'école régionale effectivement motivé par une volonté partagée de créer un établissement fort et visible, s'est avéré très insuffisamment structuré tant du point de vue organisationnel que pédagogique. Dans ces conditions, sans remettre en cause les partenariats et liens futurs entre écoles, il a été décidé de créer un EPCC intitulé « Ecole Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes », destiné à gérer l'Ecole Supérieure des Beaux Arts. D'un point de vue pédagogique, les dispositifs mis en place par le réseau ne sont pas modifiés et se poursuivront tels que décrits dans le dossier. De même, l'école s'attachera à poursuivre la mise en place d'une stratégie ainsi que d'outils communs visant les synergies et collaborations concernant la recherche, l'international et la professionnalisation.

Nous souhaiterions par ailleurs, apporter les chiffres récents des effectifs de l'école qui faisaient défaut dans le dossier par omission. L'effectif global de la rentrée 2010 est de 164 étudiants, contre 146 en 2006. Nous enregistrons donc une hausse des effectifs de 12 % sur les 4 dernières années. Antérieurement entre 2002 et 2006 nous enregistrons également une hausse de 42 % (passant de 103 à 146 étudiants).

Notre objectif actuel s'attache à préserver la qualité d'encadrement de l'école, la réussite des étudiants, plutôt qu'à viser d'importantes promotions. Notons par ailleurs que dans une école à taille humaine, les étudiants des deux DNSEP forment un ensemble, une même promotion constituée des deux options.

## **DNSEP ART**

### **1. Visibilité et dynamique de l'option Art**

Concernant le DNSEP Art vous relevez que « la dynamique de l'option paraît s'inscrire dans le sillage de l'option design » et jouir d'une moindre visibilité. Cette remarque formulée différemment est de nouveau évoquée au sein des recommandations pour l'établissement et vous notez à juste titre qu'il est souhaitable de préserver « l'interrogation de l'art par le design et du design par l'art ». Cette réalité est au cœur même de notre projet d'école et nous nous employons à développer et à nourrir cette position. Cet enjeu, qui induit une forme de décroisement, s'articule avec le projet d'option, dont la lisibilité est à parfaire, aussi bien en Art qu'en Design.

La « dynamique » très perceptible en Design revient à une section jeune (première promotion en 2007) et dont l'ambition est d'atteindre une réelle visibilité nationale, ce qui est déjà acquis semble-t-il pour l'option Art de l'école.

Il n'en reste pas moins que la dynamique de l'option Art a été modifiée ces dernières années par le développement et l'essor de l'option Design. Cette évolution encore récente, à considérablement fait « bouger » les équilibres, les effectifs, les relations, les projets, les méthodes à l'œuvre dans l'option Art. Elle a nécessité un « repositionnement » de l'option et de l'équipe dans un contexte en mouvement non seulement au sein de l'école, mais également dans le contexte régional riche de plusieurs DNSEP Art. Cette impulsion nouvelle s'inscrit dans le projet d'ensemble de l'école et se poursuit actuellement.

Solide de par les compétences existantes dans l'équipe, l'option Art a su mettre en place une réelle spécificité (« les langages de l'espace » / 2007-2009), puis a été à l'initiative de projets structurants associant les nouvelles technologies, le son, l'espace scénique (2009-2010). Il faut relever l'origine de ces projets dans le département Art, même s'ils font l'objet d'une fréquentation des étudiants en Design. Ces projets (avec le Laboratoire EDM de l'Université d'Haaselt, le Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques, l'Université de Valenciennes, le Studio National des Arts Contemporains du Fresnoy...) rejoignent l'axe de recherche « sciences, technologie, innovations ».

Le repositionnement en question progresse et fait l'objet aujourd'hui d'une démarche qui s'étoffe et s'affirme sur le plan de la recherche propre à l'option. Celle-ci « s'approprie » des territoires propres au design comme à d'autres disciplines, à des fins purement artistiques. Une journée d'étude est actuellement en cours d'élaboration sur les diverses figures de l'artiste aujourd'hui (artiste commissaire, entrepreneur, scientifique...), qui répondent aux transformations socio-économiques, esthétiques et sociétales actuelles. Cette étape devrait placer l'option sur la voie qui lui confèrera la visibilité qui semble lui faire défaut actuellement. L'identité « revisitée » de la filière et de ses orientations fera en temps voulu l'objet d'une communication afin d'être mieux identifiée au niveau national.

## **2. Durée des stages**

Le deuxième point que vous relevez est « une durée de stages insuffisante ».

La culture des stages est très présente à l'École Supérieure des Beaux Arts de Valenciennes. Elle se caractérise par la fréquence (stages semestriels) plutôt que par la durée. Cette politique vise à appréhender un spectre large de milieux professionnels. Ce parti-pris vise également à favoriser la multiplicité des contacts et des opportunités, ainsi que la constitution d'un réseau professionnel.

Certains étudiants trouvent un emploi grâce à ces stages, que l'on pourrait qualifier de « prospections professionnelles ». Notons par ailleurs que les étudiants qui le souhaitent réitèrent leur stage au même endroit, afin d'approfondir leurs connaissances. D'autres effectuent par eux-mêmes des stages de longue durée sur le temps des vacances scolaires ; ils n'obtiennent pas de crédits supplémentaires mais sont incités à valoriser ces expériences dans leurs CV.

Il semble cependant tout à fait envisageable de mener une réflexion afin d'introduire concrètement un stage plus long dans la maquette de deuxième cycle. Lors de la mise en place de celle-ci pour l'année 2011/2012, nous veillerons avec l'équipe ainsi que les étudiants à revoir la durée et la nomenclature de ces stages de second cycle. Nous prendrons toutefois la précaution de ne pas bloquer la mobilité internationale, réduire les contenus d'enseignements ou le soin apporté au mémoire.

## **DNSEP DESIGN**

### **1. Les effectifs**

Concernant le DNSEP Design, le premier point fait état d'« effectifs modestes ».

Les effectifs en design sont liés à la jeunesse de la mise en place de l'option longue dans cette école. Quatre années ne suffisent pas, en effet, à stabiliser les effectifs d'une option. Cette donnée confirme également que la visibilité de cette filière encore très récente est à poursuivre et qu'un réel effort doit être fait pour contribuer à la faire connaître. L'école s'emploie donc à communiquer sur l'activité de cette filière et le dynamisme que vous évoquez contribue à son attractivité.

D'ores et déjà, une hausse sensible est à observer et commence à apparaître dès le recrutement en première année (lorsque les étudiants indiquent leur « intention sur l'option » au concours d'entrée). Cette hausse se confirme en deuxième année. Elle se poursuit également avec un doublement des effectifs de deuxième cycle à la rentrée 2010/2011. Ainsi, on observe que malgré des effectifs encore trop modestes, des fluctuations encore importantes d'une année sur l'autre, des indicateurs de hausse apparaissent de façon significative.

Par ailleurs l'objectif actuel de l'école est de parvenir à une stabilité des flux, un recrutement de qualité, une répartition harmonieuse des effectifs au sein du cursus, avec un deuxième cycle plus étoffé. L'école ne vise cependant pas à former d'importants effectifs qui nuiraient à la qualité de l'encadrement.

## **2. Projets préprofessionnels**

Vous signalez également des « projets préprofessionnels à affiner ».

La pédagogie aborde de différentes façons l'acquisition des compétences professionnelles : par les stages, les projets dans l'espace public, les séminaires sur les professions ou les rencontres avec des professionnels. L'ensemble de ces actions fait l'objet de descriptions assez étoffées et précises dans notre dossier, à l'exception des stages et du suivi personnel de l'étudiant.

Concernant les stages, il semble en effet que notre dossier ai manqué de clarté, puisque la question a également été soulevé en Art. Afin d'éviter les répétitions vous trouverez les précisions et modifications dans la rubrique stages en Art ; les stages se déroulant selon les même modalités. Ajoutons que nous initions actuellement un travail de statistique sur les stages effectués (dont la liste exhaustive sur les 4 dernières années se trouve dans les annexes du dossier), afin d'analyser la représentation des secteurs professionnels fréquentés par les étudiants.

Le document remis ne mentionnait pas non plus l'encadrement qui, dans le cadre du suivi individuel de l'étudiant, conduit les enseignants à donner des orientations personnalisées et des perspectives professionnelles en relation avec leur démarche.

Par ailleurs, soulignons la mise en place lors de cette année 2010/2011 d'une « Journée d'Orientation » au mois de mars. Celle-ci a vocation à informer les étudiants sur les débouchés de la filière. Elle rassemblera des professionnels et d'anciens étudiants.

Enfin, dans le réseau qu'elle construit actuellement, l'école s'est rapprochée de certains partenaires comme la Maison du Design de Mons (Belgique), dont la mission principale concerne précisément la mise en place de projets professionnels. Cette approche nouvelle se rapproche d'une démarche favorisant l'insertion professionnelle des étudiants.

Complément d'information : Ci-joint un document résumant les activités internationales de l'établissement, qui n'avait pas été joint en annexe des dossiers.